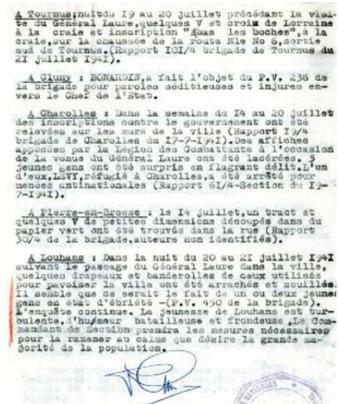


Dans un pays où le nouveau régime de Vichy et les nazis attendent de la population qu'elle accepte l'occupation et qu'elle collabore, où la liberté d'expression n'existe plus, **exprimer une opinion dissidente** constitue un **acte subversif** et de **résistance**.

Expressions résistantes

Dès 1940, des inscriptions sont tracées sur les murs et les chaussées du pays entier. Réalisées à la craie, au goudron ou à la peinture, elles expriment **l'hostilité** face à l'occupant et à la collaboration (Mort aux occupants !,

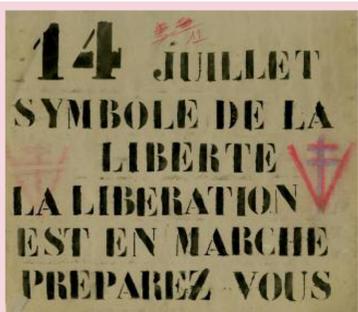


A bas Laval !...) mais aussi la **confiance en la victoire finale** ("V" comme victoire...). Bien que nombreuses, leur impact semblent avoir été faible sur l'opinion publique.

Extraits d'un rapport de gendarmerie, Mâcon, 30 juillet 1941. (1W1210).

A Cormatin, nous étions trois copains, tous réfractaires au STO (service du travail obligatoire), recherchés par la police et la gendarmerie. A la veille du 14 juillet 1943, nous avions décidé d'élaborer des affiches, qui, placardées sur les murs du village, appelleraient la population à la résistance. A l'aube du 14, les affiches étaient en place. La réaction ne s'est pas fait attendre."

Témoignage de M. Maurice Bonnefoy



Affiche sur papier peint saisie par la police à Cormatin le 14 juillet 1943. (AD71).

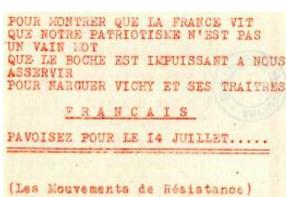
Les **commémorations nationales** (14 juillet, 11 novembre), interdites par l'occupant, donnent lieu à une **communication clandestine** particulièrement abondante.

D'innombrables **"papillons"** et **tracts** paraissent épisodiquement à l'initiative de groupes d'opinions très variées. La plupart sont de simples feuillets, dactylographiés ou imprimés, généralement reproduits en quantité limitée sur **ronéotype**.



L'imprimerie ronéo : de petites dimensions, ces machines s'installent sur une table et fonctionnent à la main. Le tirage peut atteindre les 700 à 800 exemplaires à l'heure. Exemple du colonel Guingouin du maquis du Limousin.

Selon les cas, ils expriment des **revendications**, **dénoncent** des exactions, **exhortent** à l'union et à la résistance ou encore **renseignent** les Français sur les événements et la situation militaire.



(W109299)



Tract du Franc-Tireur sur la rafle du Vel' d'Hiv. (13,30 x 21,5 cm, août 1942, W109299).



Tract du Comité des ménagères. (22x19 cm, juillet 1943, W109299).

Des groupes, qui deviendront ensuite des **mouvements de résistance**, organisent clandestinement l'impression et la diffusion de **journaux** réguliers à fort tirage. Les journaux des Mouvements Unis de la Résistance comme *Combat*, *Libération*, *Franc-Tireur* sont parmi les titres les plus diffusés. La majorité des imprimés circulant en Saône-et-Loire provient de Paris, Dijon mais surtout de **Lyon, capitale de la presse clandestine**.

"Environ deux kilogrammes de publications (*Combat*, *Libération*, *Après* et surtout *Le Patriote de Saône-et-Loire*) ont été saisis. La distribution de ces journaux a été faite dans la nuit du 13 au 14 juillet 1943 à Charolles, entre minuit et minuit trente, par deux jeunes gens. Surpris par les gendarmes G. et T., embusqués dans la rue Gambetta, les auteurs du délit ont réussi à s'échapper." (1W109299)



En décembre 1941, Henry Frenay édite le premier n° du journal *Combat*. (14,2 x 17,5 cm, du 15 juin 1943, W109299).

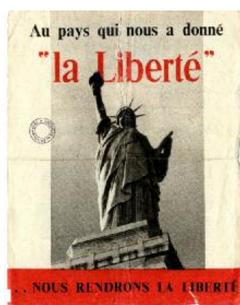
Le premier numéro de *Libération*, édition sud paraît en juillet 1941 à l'instigation d'Emmanuel d'Astier de la Vigerie et du couple Aubrac entre autres. (22,5 x 27,7 cm, n°27 du 15 mai 1943, 1081W5).

Huit numéros du *Patriote de Saône-et-Loire*, tirés à environ 3000 exemplaires, sont parus en 1943 et 1944 dans le département, à l'initiative de Pierre Delacroix, alias Courbet, et de Raymond Barkan, typographe. (21,4 x 27,4 cm, n°3 d'octobre 1943, PR 282).

De leur côté, les **communistes**, dont le parti fut dissous d'autorité et interdit en septembre 1939 en France, mettent à profit leur **expérience précoce de la clandestinité** pour organiser leurs actions de communication.

Le soutien de l'étranger

La Résistance intérieure et au-delà tous les Français reçoivent également soutien, informations et **propagande** de la part de la **France Libre** et des **Alliés**. L'Angleterre achemine ses publications sur le sol français par la **voie des airs** et diffuse des émissions en langue française à la **BBC** dont la célèbre quotidienne de la France libre "Les Français parlent aux Français", diffusée du 14 juillet 1940 au 31 août 1944.



Tract américain lancé par avion près de Saint-Germain-du-Bois dans la nuit du 31 janvier au 1er février 1942. (W109299).

En 1941, Le Courrier de l'Air est diffusé en Saône-et-Loire par l'aviation alliée. (W109299).



Les **radios étrangères**, particulièrement **réactives** aux événements, réputées **plus objectives** que les médias français, ont bénéficié d'une **forte audience** auprès de la population malgré l'interdiction qui leur était faite de les écouter.

"L'audition des postes étrangers est toujours suivie parmi la population. Comme toujours, le poste Sottens [radio suisse] est particulièrement écouté ; néanmoins, les postes américains et anglais ont de nombreux auditeurs et leur habile propagande porte ses fruits".

Rapport du Préfet de Saône-et-Loire sur l'opinion publique, janvier 1943 (1W1250).

LA B.B.C.

Nouvel horaire des émissions françaises entre en vigueur le 29 mars 1942 et jusqu'à nouvel ordre

HEURES DE L'ÉMISSION (Heures Françaises)	LONGUEURS D'ONDES (mètres)
12.00	1.200, 375, 190, 140, 40
12.30 et 13.00	1.500, 300, 40, 40 et 20
13.30	1.500, 40, 40 et 20
13.30 et 13.45	1.200, 375, 190, 140 et 20
13.45 et 13.50	1.500, 375, 190, 140 et 20
14.00	375, 40, 40, 20 et 20
L'AMBIÈRE D'AMBIÈRE AU PEUPLE DE FRANCE	
14.30	1.200, 375, 190, 140 et 20
15.00	40 et 20

Tract largué à plusieurs milliers d'exemplaires par la Royal Air Force à hauteur de Charnay-lès-Mâcon dans la nuit du 11 au 12 avril 1943. (W109299).